

Sociologie

M. Pierre BOURDIEU, professeur

A titre de préalable, on a soumis à une analyse critique les théories de l'échange de dons telles qu'on les trouve chez les classiques ou chez les contemporains, philosophes ou économistes. Cela pour donner une vue synoptique de l'ensemble des problèmes posés par l'analyse de l'échange économique et, en particulier, de la question, formulée par Mauss, de la « véritable, grande et vénérable révolution » qui conduit de l'économie du don et du contre-don, à l'économie du donnant-donnant. Cette révolution s'est-elle étendue à tous les domaines de l'existence, comme le supposent tacitement ceux qui, tel Gary Becker, prétendent appliquer à toutes les pratiques (au mariage par exemple, conçu comme échange économique de services de production et de reproduction) le modèle de l'agent maximisateur ? Et s'est-elle réalisée complètement au sein même de la sphère la plus strictement fondée sur la tautologie constituante, « Business is business » ?

Ces questions, et bien d'autres, qui touchent à la genèse collective et individuelle du cosmos économique et de l'agent économique, sont ignorées de la vision dominante de l'économie qui, profondément an-historique, fait abstraction (sans le savoir) des conditions économiques et sociales de possibilité de l'univers économique et de l'agent économique et succombe à une forme particulière de l'erreur scolastique consistant à prêter aux agents des théories construites pour rendre raison de leurs pratiques.

On s'efforce donc, dans un premier temps, de dégager les présupposés (presque toujours laissés à l'état implicite) de l'anthropologie imaginaire qui sous-tend l'économie dans sa définition dominante : épistémologie déductiviste, essentialisme naturaliste — anhistorique et anti-génétique —, vision atomistique des agents réduits à une conscience calculatrice, discontinuisme instantanéiste d'un univers sans inertie.

On pose ainsi l'exigence d'une autre théorie systématique de l'agent et de l'action *raisonnable* (et non rationnelle) et du champ de production. En

s'appuyant sur les apports ignorés ou refoulés des régions marginales du champ de la science économique, on peut substituer à la notion de marché (dont les théoriciens les plus exigeants de l'organisation industrielle avouent qu'ils ne peuvent ni s'en passer ni en donner une définition rigoureuse) la notion de champ de production : ce champ de forces qui est aussi un champ de luttes visant à transformer ou à conserver les rapports de force entre des producteurs inégalement dotés de capital sous ses différentes espèces (économique, culturel, social, symbolique) est le lieu de l'action de mécanismes et d'effets spécifiques (saisissables notamment sous la forme de barrières à l'entrée, d'effets structuraux de distinction, d'effets d'ajustement « automatique » de l'offre et de la demande résultant de l'homologie entre l'espace des producteurs et l'espace des consommateurs, etc.). Pour rendre compte réellement des pratiques, il s'agit de décrire en chaque cas la genèse et la structure de l'espace de relations objectives observé (comme nous l'avons fait dans le cas du « marché » de la maison individuelle), en s'attachant en particulier à la contribution que des institutions extérieures au champ économique proprement dit, comme l'Etat, peuvent apporter à la construction sociale du champ de production (et de consommation) et à son fonctionnement (la concurrence entre les entreprises pouvant ainsi prendre la forme d'une concurrence pour le contrôle du pouvoir étatique) et en évitant d'oublier, comme on le fait d'ordinaire, la dimension proprement symbolique des luttes économiques.

On propose d'autre part de substituer à l'*homo economicus*, individu souverain sans autre qualité ou qualification qu'une capacité quasi divine de calcul rationnel un agent doté de dispositions durables, façonnées par une expérience sociale, collective et individuelle. A la notion de système de préférences exogènes, ordonnées et invariables, on substitue la notion de goût qui, en tant que produit de toute l'histoire collective et individuelle, est un individuel collectif, une subjectivité socialisée. Et l'on peut ainsi, sans faire appel à une conscience calculatrice parfaitement lucide (celle que présuppose la théorie des « anticipations rationnelles ») ou à la logique de la « rationalité limitée » (avec Herbert Simon qui ne fait qu'amender le « paradigme » dominant), rendre compte de l'ajustement des espérances et des chances qui confère à la grande majorité des conduites économiques leur caractère « raisonnable » ; et rendre raison par surcroît du fait que la théorie des « anticipations rationnelles » ou la théorie de l'« individu représentatif » ne sont pas complètement démenties dans les faits : s'il existe un ordre économique objectivement calculable et prévisible, c'est sans doute parce que les effets globalement observés sont la résultante cumulée de conduites qui diffèrent comme les conditions économiques responsables des dispositions dont elles sont elles-mêmes le produit mais qui ont en commun d'être le produit de dispositions grossièrement ajustées (sauf exceptions elles-mêmes intelligibles) à ces différentes conditions.

MISSIONS, CONFÉRENCES ET CONGRÈS

— Intervention à l'Université d'Été de la Communication, Carcans-Maubuisson, 23-27 août 1992.

— Communication sur « Comment rendre les jeux olympiques à leur vocation internationaliste ? » à l'Annual Meeting 1992 of the Philosophical Society for the Study of Sport, Berlin, 2 octobre 1992.

— Intervention aux Journées d'études sur « Durkheim et la sociologie de l'éducation », Paris, La Sorbonne, 15 octobre 1992.

— Communication « Pour l'unité des sciences sociales », conférence inaugurale pour la Fondation du Centre franco-allemand de recherche en sciences sociales, Berlin, 9 décembre 1992.

— Conférence sur « Écrivains et peintres : collaborations et conflits », Paris, Musée d'Orsay, 14 janvier 1993.

— Intervention au Séminaire franco-européen de recherche interdisciplinaire et de prospective sur « L'Etat : le souverain, la finance et le social », Paris, Ministère de la Recherche et de l'Espace, 12 février 1993.

— Conférence « L'impromptu de Bruxelles », Bruxelles, Facultés Universitaires Saint-Louis, 10 mars 1993.

— Exposé sur « L'ambiguïté de l'Etat » au Séminaire sur « L'avenir des idéologies. Les idéologies de l'avenir », Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 13 mars 1993.

— Intervention « Réflexions sur le monde de la littérature et de l'art », Paris, Institut des Hautes Etudes en Arts Plastiques, 27 avril 1993.

— Intervention au Colloque « Baudelaire, nouveaux chantiers », Lille, Université Charles de Gaulle, 15 mai 1993.

PUBLICATIONS

1992

Ouvrages

Microcosmes. Trois études de champs, Athènes, Delfini, 1992, 233 p.

Die verborgenen Mechanismen der Macht (trad. J. Bolder, M. Steinrücke, ed.), Hamburg, VSA-Verlag, 1992, 175 p. [recueil de textes : « Politik, Bildung und Sprache » ; « Die feinen Unterschiede » ; « Ökonomisches Kapital — Kulturelles Kapital — Soziales Kapital » ; « Die verborgenen Mechanismen der Macht enthüllen » ; « Die Könige sind nackt » ; « Therapie für traumatisierte Akademiker » ; « Vorschläge des Collège de France für das Bildungswe-

sen der Zukunft » ; « Brief an die Oberschüler von Mureaux » ; « Was anfangen mit der Soziologie ? » ; « Keine wirkliche Demokratie ohne wahre kritische Gegenmacht » ; « Im Osten erwacht die Geschichte » ; « Die gesunde Wut eines Soziologen »].

Les Règles de l'art, Paris, Seuil, 1992, 480 p.

Articles

« Un progrès de la réflexivité », préface dans *Représentations sociales et analyses de données* (W. Doise, A. Clémence, F. Lorenzi-Cioldi, eds.), Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 1992, p. 7-8.

« Commentary on the Commentaries », *Contemporary Sociology*, (21)2, mars 1992, p. 158-161.

« L'école et la cité », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 91-92, mars 1992, p. 86-96.

« Les exclus de l'intérieur », *ibid.*, p. 71-75 (avec Patrick Champagne).

Entretien avec Kazuo Ijili et Keiko Yamanaka, *Nikkei*, 22 déc. 1990 ; aussi dans *Intellectual Adventure*, Tokyo, Nihon Keizai Shimbun, 1992, p. 58-69.

« Selbstbeziehung » (Entretien avec I. Graw), *Texte zur Kunst*, 2(6), juin 1992, p. 115-129.

« Pour une internationale des intellectuels », *Politix*, 1992, 1, p. 9-15.

Conférence du 5 juin 1992 à l'École Nationale des Ponts et Chaussées, *Aux frontières du savoir*, 1992.

« La réappropriation de la culture reniée : à propos de Mouloud Mammeri », dans *Amour, phantasmes et sociétés en Afrique du Nord et au Sahara* (T. Yacine, ed.), Paris, L'Harmattan-Awal, 1992, p. 17-22.

« Deux impérialismes de l'universel », dans *L'Amérique des Français* (C. Fauré et T. Bishop, eds.), Paris, Ed. François Bourin, 1992, p. 149-155.

« Politik und Medienmacht » (Entretien avec U. Ackermann), *Die Neue Gesellschaft Frankfurter Hefte*, septembre 1992, p. 804-815.

« Tout est social » (Entretien avec P.M. de Biasi), *Magazine littéraire*, 303, octobre 1992, p. 104-111.

« Pour une science des œuvres » (Entretien avec I. Champey), *Art Press*, novembre 1992, p. 124-129.

« Principles of a Sociology of Cultural Works » (trad. J. Wakelyn, C. Majidi), dans *Explanation and Value in the Arts*, Cambridge, Cambridge University Press, 1992, p. 173-189.

« Quelques remarques sur les conditions et les résultats d'une entreprise collective et internationale de recherche comparative », dans *Les institutions de formation des cadres dirigeants* (M. de Saint Martin, M.D. Gheorghiu, eds.), Maison des sciences de l'homme, novembre 1992, p. 281-283.

1993

Ouvrages

The Field of Cultural Production. Essays on Art and Literature (R. Johnson, ed.), Cambridge, Polity Press, 1993, 322 p. [recueil de textes : « The Field of Cultural Production, or : The Economic World Reversed » ; « The Production of Belief : Contribution to an Economy of Symbolic Goods » ; « The Market of Symbolic Goods » ; « Is the Structure of *Sentimental Education* an Instance of Social Self-analysis ? » ; « Field of Power, Literary Field and Habitus » ; « Principles for a Sociology of Cultural Works » ; « Flaubert's Point of View » ; « Outline of a Sociological Theory of Art Perception » ; « Manet and the Institutionalization of Anomie » ; « The Historical Genesis of a Pure Aesthetic »].

La Misère du monde, Paris, Ed. du Seuil, 1993, 948 p. (*et al.*).

Articles

« Die historische Genese einer reinen Asthetik » (trad. V. Dieckmann), dans *Praxis und Asthetik*, Frankfurt am Main, Suhrkamp Verlag, 1993, p. 14-32 ; aussi « Sagten Sie 'populär' ? » (trad. Y. Ehrenspeck, G. Gebauer), *op. cit.*, p. 72-92 ; aussi « Über die 'scholastische Ansicht' » (Berlin, 1989) (trad. B. Dieckmann), *op. cit.*, p. 341-356.

« Les murs mentaux », *Liber*, n° spécial, janvier 1993, p. 2-4.

« Esprits d'Etat », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 96-97, mars 1993, p. 49-62.

« Concluding Remarks : For a Sociogenetic Understanding of Intellectual Works », dans *Bourdieu. Critical Perspectives* (C. Calhoun, E. LiPuma, M. Postone, eds.), Cambridge, Polity Press, 1993, p. 263-275.